

Création d'une inspection générale au sein des FAZ

(de la page 1)

ainsi qu'il vient institué au sein FAZ un Inspectorat que dirigera l' chef d'état-major les général d' Singa Boyenge mbay. Il sera se- par un inspecteur al adjoint, le général corps d'armée Boteti cinq assistants: le al de division Somao ale, le généraux de ade Baruti Lengo, mba Pene Lowa et do Kwangele ainsi le capitaine de eau Mondonga Ma- ina. vacance laissée par specteur général a le général de divi- Eluki Monga Aundu poste de chef d'état- or général des FAZ. composition du seil supérieur de ense comprendra ormais outre le Pré- nt-fondateur du Mpr commandant suprême FAZ, le secrétaire tat à la Défense qui trouve être aussi le te-parole du conseil, specteur général, le de la Maison mili- du Chef de l'Etat assume le secréta- du conseil, le chef at-major général, l' neur général, les mandants des trois ons militaires et l' ministrateur général l'Agence nationale de umentation.

convient de noter le Corps logistique été supprimé et rem- cé par une Base lo- tique chargée du ckage, de l'entretien matériel et du ravi- llement de toutes les és des FAZ. Cette e sera supervisée par officier supérieur ou éral nommé par le mmissaire d'Etat à la éense. la tête des Forces, été nommés chefs at-major respecti- nt des forces ter- aérienne, navale et Gendarmerie na- le, le général de ade Mukobo Mundenge lo, le général de ion Kikunda Ombala, capitaine de vaisseau wa Mudima et le nel Manzembe Ma nga. ont comme adjoints ectifs les colonels mba Mbote, Monge- Mangbongbo, le ca- ne de frégate Tuyi- Madoda et le nel Amela Lukima

nominations dans régions et circons- tions militaires se entent comme suit:

-2ème Région(Kin- Bandundu - Bas-Zaïre Equateur): colonel Bakambala
-3ème Région(Haut-Zaïre et Kivu): colonel Shabani
-1ère Circo(Bandundu): colonel Pambu Kinkela
-2ème Circo(Bas-Zaïre): colonel Engwongwo Moze Moiboloki
-3ème Circo(Equateur): Kapepa Dunia
-4ème Circo(Haut-Zaïre): Muleli Kaula
-5ème Circo(Kasaï Occ.): Ngomba -E- Ngia Basiaa
-6ème Circo(Kasaï Or.): Makuta Esampwa
-7ème Circo(Kivu): Akeye Ansoni
-8ème Circo(Shaba): Tshikudi Bakajika
-Ville de Kinshasa: Lokio

Sont nommés comman- dants de la Division Ka- manyola, le colonel Engo- nda Kamba wa Bongungu; de la 41ème Brigade commando de choc, le colonel Mbunzamabe; de la 21ème Brigade d'in- fanterie, le colonel Luka- ma Musikami et de la 1ère Brigade blindée, le colonel Tembele Yanganda Wele.

Une série de commis- sionnements au grade de colonel ont été opérés en faveur des lieutenants- colonels Mbunzamabe, Kheve, Kanengele, Luka- ma Musikami, Ngomba -E- Ngia Basiaa et Tembele Yanganda Wele.

Enfin, nombre d'officiers généraux et supérieurs ont été mis à la retrai- te après une carrière élogieuse sous le dra- peau. Il s'agit des généraux de corps d'armée Babia, Bumba Moaso, Etambo et Danga Ngbokoli, du général de division Yosa Malasi et du général de brigade Esale Yoka. Dans le rang des retrai- tés on retrouve aussi les colonels Kazadi, Ewango, Zwiya Muganza, Kwata- bagugi Ndele, Efomi Efekele, Babwa, Komina Lelo, Vuadi Zinga, Dianda Mpeti et les lieutenants- colonels Mogbongbongi, Beya Kabuluki, Musenge, Kilolo Ndalabu et Fethe Mupesa.

Signalons par ailleurs que dans le cadre strict de la sécurité, l'ancien Gouverneur du Shaba, le citoyen Mandungu Bula Nyati a été appelé, au terme de l'ordonnance n°85-004 signée à la même date du 8 janvier, à diriger en qualité de président général de la Garde civile. Cette der- nière avait été créée par l'ordonnance n°84-036 du 28 août 1984.

Monitoring de Kajangu Mususu.-

Débat positif sur le désarmement à Genève

(suite de la page 1)

Le chemin qui mène vers le désarmement et la non-militarisation de l'espace est certain- nement pavé de bonnes intentions. Cependant, la réalité cache beaucoup de cafouillis. La récente rencontre de Genève entre George Schultz, secrétaire d'Etat américain et Andrei Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères illustre bien cette assertion.

Après la valse-hésita- tion observée entre les deux super-puissan- ces à Helsinki (Fin- lande), Genève n'a été qu'une épisode pendant laquelle les représentants des USA et de l'URSS n'ont pu tenter qu'une approche d'un calendrier des négociations. La réticence américaine n'a pas permis d'exami- ner le fond du problème qui demeure entier.

Entretiens, le monde assiste à la haute conjoncture de l'armement.

Les arsenaux dans le monde

Selon le SIPRI (Institut international de recherche sur la paix de Stockholm en Suède), le dernier bilan de l'armement est fort préoccupant. Les dépenses dans ce secteur ont augmenté en moyenne de 4 % par an de 1979 à 1982. La somme totale dépensée pour l'armement dans le monde se chiffrerait à 750 milliards de dollars chaque année. Le commerce international des armes connaît une conjoncture floris- sante et accuse même une croissance de 80 % depuis 1978

Entre 1978 et 1981, l'Union soviétique a été, de loin, le principal fournisseur d'armes du Tiers-monde.

Ses ventes ont représen- té, selon certaines sources, 15 % de ses exportations contre 6,2 % pour

les Etats-Unis, 1,6 % pour la France et 0,5 % pour la RFA.

En ce qui concerne leurs armements, les USA ont procédé en 1982 à 17 essais nucléaires; la plus grande série depuis 1970, dit-on. L'Union soviétique en a réalisé 31 pour sa part; un véritable record depuis 1963. Pour la France et la Grande Bretagne, leur programme d'armement nucléaire passera de 386 à 2.000 ogives pour les 15 ans à venir.

Pourquoi "SALT I et II"

Face à une telle situation, il n'était que normal que les uns puissent craindre les autres tout en perfectionnant leurs propres systèmes de défense. Cependant, tous étaient unanimes à désamorcer une situation plutôt explosive qui ne pouvait profiter à l'humanité.

Déjà en 1969, les entretiens soviéto- américains sur la limitation des armes stratégiques avaient débouché en 1972 sur la signature des deux accords: le traité concernant la limitation des systèmes de missiles anti-missiles et la convention provisoire sur certaines mesures concernant la limitation des armes stratégiques offensives dénommée "SALT I"

Elle dure depuis 1977

Le "SALT II" qui fut l'objet des récents pourparlers de Genève entre l'Américain Schultz et le Russe Gromyko visait à remplacer la convention provisoire par un accord de caractère plus permanent et ouvrir la voie à des négociations sur la réduction des forces stratégiques, car la convention de 1972 est venue à expiration depuis

le 3 octobre 1977.

En janvier 1980, l'URSS refusa de négocier parce que l'OTAN n'avait pas renoncé à sa décision sur la limitation des systèmes nucléaires basés sur le principe d'égalité.

En 1981, le président américain Reagan lança une contre-offen- sive diplomatique par son "option zéro" qui prônait l'annulation de déploiement des Pershing et des missiles de croisière si les Soviétiques déman- taient leurs propres dispositifs. A ce moment-là, les Russes disposaient d'une confortable avance dans leur armement stratégique. C'est pourquoi, Moscou proposa autre chose: conserver en Europe seulement le même nombre de missiles que la Grande Bretagne et la France. Cela supposait que les USA devaient renoncer à installer leurs missiles en Europe.

Les Euromissiles, pomme de discorde

C'est pourquoi, le ministsre Gromyko sachant bien que les Américains viennent de réussir leur pari sur l'armement, avait préconisé l'inclusion des armes non nucléaires (armes chimiques, l'emploi du napalm, armes incendiaires et autres nouvelles armes de destruction massive) et la non-mili- tarisation de l'espace qu'on appelle "la guerre des étoiles".

Pourtant à Genève, le mystère avait entouré les entretiens Schultz-Gromyko.

Cependant, le président Reagan n'a révélé lors de sa conférence de presse le mercredi que ce qu'il voulait bien dire.

à suivre

